n°. 2.

Parcu sobre

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C IX N 2010

Carton 34

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Extrait de l'ouvrage de Mr. Bajon correspondant de l'academie, intitulé; memoires pour servir à l'histoire de cayenne et de la guyane françoise &c.

Les deux premiers memoires traitent des premiers effets que le climat de cayenne produit sur les europeens nouvellement debarqués des maladies qui leur arrivent et des moyens de les prevenir et de les guerir. « si l'on examine, dit Mr. Bajon
« ce qui se passe chés un européen nouvellement
« débarqué, on voit d'abord que ses forces diminuent
« peu à peu; l'accablement et la lacheté sont les
« premiers effets qu'il observe luy même; il ne
« tarde pas longtemps à perdre les couleurs vives et
« vermeilles qu'il avoit apportées d'Europe, il devient
« d'un blanc plus ou moins basané la partie
« rouge du sang semble ne plus se porter aux vaisseaux
« capillaires, les solides perdent leur fermeté et
« deviennent mols et flasques; les évacuations
« naturelles ne se font plus avec la même
« régularité, et toutes les sécrétions souffrent
« quelque derangement; Enfin l'Equilibre de l'Econo-
« mie animale semble etre rompu. »

Mr. Bajon donne preceptes très sages pour prevenir les facheux accidens des maladies que les nouveaux debarqués doivent necessairement essuyer d'après la disposition morbifique qu'il vient de décrire. les maladies sont des fievres qui ne sont

ARC 34 n° 157

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

par toutes Egalement violentes; les caracteres de malignité ou de putridité qui s'y dévelopent, sont toujours relatifs aux temperament des malades; Elles commencent par Etre double tierces, et finissent très souvent par Etre continues. L'auteur dit que l'accident le plus redoutable et le plus alarmant c'est la perte de connoissance de mouvement et de sentiment qui arrive dans plusieurs de ces fievres; que cet Etat, qu'on a pris souvent mal à propos pour un État apoplectique, n'est autre chose que le transport ou le depôt de l'humeur febrile sur le sistême nerveux, occasionné par le mouvement de la fievre dans les jours impairs seulement, de sorte que l'accès de ces jours Etant passé, le malade reprend tous ses sens et semble sortir d'un sommeil profond.

suivant la remarque de l'auteur ces fievres sont souvent funestes aux temperamens robustes, moins fortes dans les constitutions foibles et dans les corps assujetis d'ailleurs à quelque Ecoulement particulier. Mr. Bajon après avoir examiné les pratiques usitées, cherche à leur substituer un traitement plus raisonné; il blame les purgatifs repetés, les bains trop frequens, il vante les propriétés du bois de surinam dans les fievres lentes, qui surviennent quelque fois à la suite des grandes maladies. Enfin l'auteur observe en général que le climat de Cayenne est moins dangereux pour les nouveaux debarqués, que celuy de St. Domingue et de la martinique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Dans le troisieme memoire Mr. Brajon parle des maladies Epidemiques et de celles qui sont relatives aux deux saisons qu'on observe à Cayenne, il dit que les maladies Epidemiques sont ~~aujourd~~ très rares dans cette contrée car la seule qu'il ait observée pendant 12 ans qu'il l'a habitée est celle qui ravagea si cruellement la plus grande partie des hommes amenés pour de nouveaux etablissemens dans les années 1763 et 64, et qui a laissé l'idée la plus ~~avant~~ desavantageuse ~~du climat~~ de ce pais; cette maladie etoit une fievre maligne produite par une infinité de cause qui ne dependoient que des circonstances etrangeres au climat, l'auteur detaille ces causes et decrit les simptômes de la maladie, sa marche et les moyens infructueux qu'on employa pour sa guérison, aussi fit elle un ravage enorme; il observe aussi que la petite verole n'existe point à Cayenne; apportée une seule fois par un vaisseau, elle fut bientot detruite par la precaution que prit le gouverneur de faire transporter tous les negres d'une habitation qui en etoient attaqués dans une isle un peu eloignée.

Dans le quatrieme memoire il est question des maladies auxquelles les femmes sont sujettes à Cayenne, Mr. Brajon dit qu'elles sont moins sujettes aux maladies aigues des pais chauds que les hommes; que la maladie propre et particuliere aux nouveaux debarqués est presque toujours moins dangereuse

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 34 n° 157

chés elles, aussi bien que les fievres ordinaires du païs,
qu'elles femmes en général s'habituent mieux à
ce climat qu'elles y vivent plus longtemps, mais
qu'elles sont moins fécondes qu'en europe, et qu'elles
cessent de bonne heure de concevoir. L'auteur
entre ensuite dans quelques details sur les précautions
à observer dans l'accouchement et ses suites, il parle
des autres maladies communes au sexe, particuliè-
rement des fleurs blanches qui sont si abondantes
chés un grand nombre de femmes de cayenne
qu'elles sont obligées de changer plusieurs fois
de linge dans la journée; cette perte enorme
les rend très foibles et les met dans un etat de
langueur considerable; mais d'un autre côté elle
les garantit des maladies aigues auxquelles les
autres habitans sont sujets. un remede que mr.
Bajon regarde comme specifique dans cette
maladie est une plante du païs qu'il nomme
brasilic sauvage dont l'usage doit être précédé
de longues préparations pour Eviter les suites
facheuses qui peuvent résulter de la suppression
trop subite de l'Ecoulement,

Les maladies des enfans detaillées dans le
cinquieme memoire sont les convulsions, les fievres
putrides et vermineuses, les ulcéres à la gorge, les
douleurs des gencives à la sortie des dents &c. mr.
Bajon ne dit rien de nouveau sur ces maladies,
si non, que le païs offre des antivermineux très
efficaces, tels que le simarouba, et le lait d'un

arbre, appellé improprement figuier, qui ne se donne jamais seul, mais joint à quelque substance grasse.

Le sixieme memoire contient l'exposition du tetanos, qui attaque les nouveaux nés et les adultes; celuy des enfans, que Mr. Dazjon nomme mal de machoire, n'a lieu que dans les neuf premiers jours aprés la naissance; il est toujours mortel, fort commun sur les bords de la mer et plus rare dans l'interieur des terres. Mr. Dazjon n'a jamais pu le guerir, mais il assure l'avoir toujours prevenu en vuidant la veine ombilicale avant de lier le cordon. " si les moyens, dit il avec " lesquels on a essayé de combattre cette maladie, ont " tous été jusqu'à present infructueux, il n'en est " pas de même de ceux qu'on a employés pour la " prévenir; en effet, celuy que j'ai mis en usage " depuis prés de cinq ans, m'a paru remplir " si complettement cet objet que d'un grand nombre " de femmes blanches et noires que j'ai accouchées " il n'y a pas eu un seul enfant attaqué de cetté " maladie. ce moyen que le célébre mr. Levret " emploie en europe dans d'autres vues, consiste " à faire remonter le sang contenu dans la veine " ombilicale jusqu'au dessus de l'endroit du cordon " qu'on doit lier de sorte que la portion qui doit " rester aprés la ligature et la section, soit blanche " et ne contienne pas du tout de ce fluide. ".

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mr. Levret Emploie cette pratique pour eviter, dit-il, que les enfans nouveaux nés ne deviennent plus ou moins Couleur de feuille morte, " en effet, dit il, " lorsque la portion restante de la veine est pleine " de sang entre la ligature et le foie, ou au moins, " celuy qui est compris depuis la peau du ventre " jusqu'à la veine porte, ayant perdu son " mouvement il doit s'y coaguler, et par la suite " tomber en dissolution, pour pouvoir quitter ce " vaisseau à mesure que celuyci tend, par son " ressort naturel à s'obliterer: or ce sang " dégénéré n'ayant point alors d'autre issue " que celle des veines hépatiques, ne peut manquer " de nuire à la circulation du sang dans le foie, " d'où nait sans doute la jaunisse, et peut-être " quantité d'autres maux inopinés. qu'on n'aille " pas croire, ajoute Mr. Levret, qu'il est impossible " de vuider la portion de veine qui est entre " l'ombilic et le foie, car si l'on est attentif à ce " qui se passe pendant qu'on blanchit peu à peu " le cordon, on verra que la veine se regarnit " successivement de sang qui revient du dedans, " de façon que le sang paroit d'abord augmenter " à mesure qu'on le vuide; mais on l'a bientôt " Epuisé et il cesse de couler ".

Le tétanos des adultes, qu'on nomme catharre à Cayenne, est different de celuy des enfans; il est quelque fois universel, et quelque fois il se borne à la machoire

inferieure et aux muscles du pharinx; cet accident est produit le plus souvent par une plaie ou un ulcere ~~aux~~ dans ~~extremités~~ des parties tendineuses et aponevrotiques, comme M.r philipe, chirurgien en chef de l'hotel dieu de chartres, en a envoyé plusieurs exemples à l'academie.

les maladies aigues dégénérent quelque fois en maladies chroniques telles que les engorgemens des visceres, suites d'un mauvais regime; telle est souvent la cause d'une maladie particuliere aux negres de certaines nations. on nomme cette maladie mal d'estomac. l'auteur, dans le septieme memoire en expose les signes les differences et les moyens employés pour sa guerison.

il parcourt dans le huitieme et le neuvieme les maladies de la peau, particulierement les dartres les pians et le mal rouge; les dartres sont dues au climat et aux excés en divers genres; elles se gagnent facilement par contagion; les remedes repercussifs sont funestes dans cette maladie, le changement de climat, la temperance, l'usage long-temps continué des apéritifs et des bains sont les moyens plus avantageux. le mal rouge et les pians paroissent etre, suivant l'auteur, divers degrés du mal vénérien; celuy ci porté à un certain degré devient pian et le pian dégénere en mal rouge. ce dernier est une espéce de lépre incurable contagieuse par contact et qui se manifeste par des taches rouges. il attaque les blans et les noirs. le pian, caracterisé par des pustules se subdivise en trois especes dont l'auteur indique les signes distinctifs;

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ce mal qui se communique aussi aux animaux par le contact, est regardé par tous les habitans comme incurable par les remedes, on abandonne aux soins de la nature ceux qui en sont attaqués; Mais M.r Grajon, persuadé que le mercure devoit être propre à combattre ce virus l'a administré avec succès sous la forme des frictions, après avoir preparé les malades par l'usage de quelques bols mercuriels.

le dragonneau décrit dans le dixieme memoire est suivant M.r Grajon, un ver long et menu logé dans le tissu cellulaire sous la peau et dans l'interstice des muscles, surtout aux extremités inferieures du corps: on ne l'observe qu'en affrique ou chés les negres qui arrivent nouvellement de cette partie du monde. parvenu à son dernier degré d'accroissement ce ver excite à la peau une inflammation plus ou moins vive qui se termine par un abcés. il sort par cette ouverture mais lentement; on accelere sa sortie par des tisannes ameres et des frictions mercurielles, ayant soin de le rouler à mesure qu'il sort, autour d'un baton et de ne le point rompre ce qui occasionneroit des accidens. M.r Grajon rapporte plusieurs exemples de cette maladie observée dans ses divers etats.

il passe ensuite dans le onzieme memoire à l'Enumeration des animaux venimeux de la guyane les plus dangereux de ces animaux sont le serpent à sonnette, et le serpent à grage; leur morsure est toujours funeste si l'on n'administ

de prompts secours, les negres et les indiens trouvent dans quelques plantes un specifique assuré; ils emploient aussi l'ail et le sucre brut mais le meilleur remede, suivant l'auteur, est l'alkali volatil.

Le 12e le 13e et le ~~qu~~ 14e memoire contiennent la description de trois ~~es~~ oiseaux communs dans la guyane; je ne m'arrete point à ces objets qui sont etrangers à l'academie non plus qu'à la culture du manioc et à ses differentes preparations dont il est parlé dans les deux derniers memoires de ce recueil. Cet ouvrage qui m'a paru bien fait, et très interessans pour les habitans de la guyenne; mais le second volume qui doit paraitre incessamment nous interessera plus directement l'auteur annonce que dans ce volume il y aura trois memoires qui contiendront l'histoire et le traitement des maladies chirurgicales, relativement aux pais chauds.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE